lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

Marina Vlady et l'Algérie

Par Kader Bakou

Quel est le lien entre l'Algérie et le chanteur russe Vladimir Vyssotski ? Dans l'émission «Chahed wa chawahed» (Témoin et témoignages) diffusée dimanche soir par la Télévision algérienne, Ali Haroun a déclaré que Marina Vlady avait soutenu la Révolution algérienne.

«Des réunions de chefs de willaya se tiendront dans les bureaux de la maison de production cinématographique dirigée par Serge Reggiani et Roger Rigault. D'autres réunions du même ordre se dérouleront à Villiers-le-Bel, dans la résidence de la comédienne Hélène Duc et de son époux René Catroux, le fils du général (…) Combien de gens de théâtre, tels Georges Berger, Jean-Marie Beoglin, Jacques Mignot, Marina Vlady ont apporté dans ce domaine une aide multiforme. N'est-ce pas la puissante Jaguar de Françoise Sagan qui permit plusieurs liaisons rapides et sûres», écrit Ali Haroun dans son livre *La 7e Willaya* (Le Seuil 1986). En juin 2013, au *Forum d'El Moudjahid*, l'ancien membre de la Fédération de France du FLN a encore cité Marina Vlady, Jacques Bercq, Henri Marot, Françoise Sagan et Serge Reggiani, parmi les personnalités des arts et de la culture qui avaient apporté leur aide à la Révolution algérienne.

Marina Vlady, de son vrai nom Catherine Marina de Poliakoff-Baïdaroff, est une actrice, chanteuse et écrivain française née en 1938 à Clichy, dans la banlieue de Paris. Elle est la fille d'immigrés russes : Vladimir de Poliakoff, chanteur d'opéra, et Militza Envald, danseuse étoile. Vladimir de Poliakoff est arrivé en France en 1915, s'engageant afin de combattre l'Empire allemand. Militza Envald le rejoint en 1919, fuyant les conséquences de la Révolution socialiste de 1917. Marina Vlady se marie en 1969 avec Vladimir Vyssotski. Né le 25 janvier 1938 à Moscou et mort le 25 juillet 1980 dans la même ville, Vyssotski est un auteur-compositeur-interprète et un acteur de théâtre et de cinéma soviétique. A travers le monde, il est surtout connu comme chanteur. Il n'a jamais chanté en Algérie où pourtant il a beaucoup d'admirateurs, surtout parmi les anciens étudiants en URSS et en Russie. Grâce à ces «apôtres» (les anciens étudiants), ses chansons, grâce à l'internet, connaissent aujourd'hui une meilleure diffusion en Algérie. Marina Vlady est comme un lien invisible qui unit Vyssotski à l'Algérie.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

MUSIQUE CLASSIQUE ALGÉRIENNE

El-Fen El-Assil et El-Dazaïria El-Mossilia rendent hommage à Djaïder Hamidou

Quelques années plus tard, il s'inscrit dans l'orchestre de Mohamed Fakhardji où il va côtoyer les grands ténors de la musique classique algérienne à l'image de Dahmane Benachour, Hadj El Mahfoud, Abdelkrim Dali, Ahmed Serri, Mohamed Tounsi, Reinette Daoud, Alice Fitoussi, Mohamed Khaznadji, Abderrezak Fakhardji et beaucoup d'autres artistes.

Photo : DR

Les associations musicales andalouses, El-Fen El-Assil de Koléa et El-Djazaïria El-Mossilia d'Alger, rendent, aujourd'hui au palais de la culture Moufdi-Zakaria d'Alger, à partir de 19h, un hommage au regretté El-Hadj Djaïder Hamidou, un personnage emblématique de la musique classique algérienne. Les deux formations musicales, qui monteront tour à tour sur scène, interpréteront respectivement une nouba zidane et une autre dans le mode reml. Djaïder Hamidou a joué un grand rôle dans la sauvegarde et la promotion de la musique arabo-andalouse en formant des générations entières depuis l'indépendance à sa mort, survenue le 4 mai 2004.

Né à la Casbah d'Alger le 23 janvier 1923, Hamidou intègre en 1930, par l'entremise de Mustapha Kasdali, l'association El Djazaïria qui venait à peine d'être créée. Au sein de cette association, il va jouer au tar (tambourin), épris par cet instrument, qui va d'ailleurs l'accompagner jusqu'à la fin de ses jours, Djaïder Hamidou considérait que c'est le seul instrument à même de donner une plus-value à la cadence dans les orchestres de musique andalouse. Quelques années plus tard, il s'inscrit dans l'orchestre de Mohamed Fakhardji où il va côtoyer les grands ténors de la musique classique algérienne à l'image de Dahmane Benachour, Hadj El Mahfoud, Abdelkrim Dali, Ahmed Serri, Mohamed Tounsi, Reinette Daoud, Alice Fitoussi, Mohamed Khaznadji, Abderrezak Fakhardji et beaucoup d'autres artistes. De 1966 à 1971, Hamidou présidera aux destinées de l'orchestre de l'association El-Djazaïria El-Mossilia avec laquelle il décroche, en 1968, le deuxième prix du Festival international de musique arabo-andalouse. A la fin des années 1960, il sera sollicité par les jeunes musiciens de l'association Nedjma de Blida pour leur prodiguer des cours de musique. Une mission qu'il va prendre à bras-le-corps pendant quatre ans avec son compagnon de toujours, le violoniste Mustapha Kasdali. Il aura également comme disciple la chanteuse Nassima Chaâbane. A la Radio d'Alger ainsi qu'à la télévision algérienne, Djaïder Hamidou aura pour tâche de prendre en charge les associations musicales et les chanteurs pour les enregistrements. Après une maladie qui n'a pas duré longtemps, El Hadj Djaïder Hamidou quittera ce monde à l'âge de 81 ans, laissant derrière lui un grand vide.

M. Belarbi

FESTIVAL DU THEÂTRE FÉMININ DE ANNABA

L'heure du bilan

Le rideau est tombé sur la troisième édition du Festival national du théâtre féminin à l'issue d'une semaine de présentation de pièces ayant drainé des centaines d'amoureux du 4e art à la salle du Théâtre régional Azzedine Medjoubi de Annaba. Neuf pièces ont été programmées pour cette édition, dont 5 relevant de théâtres régionaux et 4 de coopératives et associations théâtrales.

Ce festival, dédié à la création féminine, prend au fil du temps de l'importance, même s'il est encore à perfectionner dans son côté l'écriture de textes propres au lieu des adaptations. La pièce *Le dernier dîner* du Théâtre national algérien (TNA) a remporté les prix de la meilleure présentation théâtrale, du meilleur texte de Hocine Errachid, meilleur rôle féminin pour la comédienne Ouardia Saïm et meilleure réalisation pour Amel Menghoud qu'elle partage avec Nabila Ibrahim pour la pièce *Errahina.*

Le jury a également attribué les prix de meilleur rôle prometteur masculin à Rafik Cheima dans la pièce *Le retour de Shakespeare* ; meilleur rôle prometteur féminin à Faten Bounamous dans la pièce *Mimosa Algérie* de Djamel Marir du TR Annaba ; meilleur composition musicale à Mesri lhouari pour la pièce *Aourak Hayati* (les feuilles de ma vie) de la coopérative Khamsinia des arts et de la culture d'Oran ; meilleur rôle masculin pour le comédien Zaoui Mohamed Tahar dans la pièce *Errahina* (l'otage) du TR de Batna et la meilleure scénographie à Hebal El Boukhari pour la pièce *Mimosas Algérie.* La troisième édition s'est ouverte dans l'après-midi de dimanche 2 mars au Théâtre régional Azzedine-Medjoubi de Annaba, en présence des autorités locales, d'artistes, d'hommes de théâtre et d'invités. L'ouverture s'est faite sur l'esplanade du théâtre donnant sur le cours de la Révolution, dans une ambiance festive marquée par de la musique et du folklore exécutés par des groupes dont l'ensemble féminin de l'école de police de Aïn Benian (Alger), celui des Aïssaoua de Annaba et des exhibitions Shab el baroud ouel karabila exécutées par d'intrépides cavaliers des hautes plaines sétifiennes avec détonantes salves de baroud. Depuis les inoubliables journées cinématographiques méditerranéennes de Annaba (JCMA), cette ville n'a connu la présence dans ses murs d'autant d'artistes, comédiens et hommes de théâtre nationaux que lors de ce festival.

Après les regrettées comédiennes Kaltoum et Wafia, auxquelles ont été dédiées respectivement les première et deuxième éditions du festival, cette troisième édition s'est déroulée en l'honneur de la défunte comédienne Yasmina Douar, dont une exposition photos et un hommage appuyé lui ont été consacrés.

Le public annabi, longtemps sevré, s'est régalé en suivant les différentes représentations théâtrales au nombre d'une dizaine. La présentation de plusieurs œuvres du quatrième art, représentant différentes régions du pays, s'inscrit dans le cadre de la compétition pour le prix décerné par ce festival. Ainsi, le public a eu à apprécier, entre autres, les pièces : *Le dernier dîner* du Théâtre national Mahiedine Bachtarzi, *Derrière les portes* de la coopérative Echamaâ de Constantine, *Le retour de Shakespeare* de la coopérative Errabie de Batna, *El harayer* du théâtre d'Oum El-Bouaghi, *Visions* du théâtre de Souk-Ahras, *Le trésor perdu* du Théâtre régional de Annaba (TRA). Le même théâtre a eu l'insigne honneur de présenter en levée de rideau du festival la pièce *Les mimosas d'Algérie* de Djamel Marir. Outre les débats qui ont suivi la présentation des pièces, des conférences, lectures de textes et ateliers sur le théâtre ont marqué ce festival. Par ailleurs, certaines anciennes comédiennes ont été honorées durant ce festival. Qualifié de rencontre ayant une double fonction de divertissement et de révélateur de talents féminins, le Festival de Annaba est un lieu d'échanges et de rencontres entre les comédiennes. Sonia, la directrice du Théâtre régional de Annaba et également commissaire du festival s'est totalement investie dans la préparation de cette édition qui, de l'avis de tous, a été un succès. Elle dira notamment que ce festival permettra au public de découvrir de nouvelles formes théâtrales purement féminines qui montreront l'implication de la femme algérienne aussi bien sur les planches que dans la vie de tous les jours.

A. Bouacha

EXPOSITION

Hommage aux moudjahidate algériennes à la galerie Lawrie-Shabibi de Dubaï

La galerie d'art moderne Lawrie-Shabibi de Dubaï (Emirats arabes unis) rend hommage aux femmes algériennes à travers «Bed of Broken Mirrors» (sur un lit de miroirs brisés), une exposition de l'artiste peintre américain, Asad Faulwell, annoncent les sites spécialisés. L'exposition dédiée aux Algériennes appartient à une série de travaux de l'artiste qui s'intitule «Les Femmes d'Alger». La participation des femmes algériennes aux luttes multiformes du mouvement de Libération nationale est exaltée par l'artiste qui fait référence à Eugène Delacroix et à Pablo Picasso, qui ont respectivement représenté les Algéroises dans des œuvres éponymes en 1834 et 1954. Revendiquant une distanciation avec l'approche orientaliste des artistes de la conquête, qui les premiers avaient peint les femmes d'Algérie, Faulwell déclare devoir son inspiration au film de Gillo Pontecorvo *La Bataille d'Alger* (1966).Les peintures et collages de l'artiste, qui expose pour la première fois à la galerie «Lawrie-Shabibi», puisent dans «le beau autant que de l'horrible» pour représenter les luttes héroïques des Algériennes. Meriem Bouattoura, Ourida Meddad, Djamila Bouhired, Djamila Bouazza et Danielle Minne, icônes de la guerre de libération que le peintre américain fait revivre dans ses œuvres. D'origine iranienne, né en 1982, Asad faulwell, qui vit et travaille à Los Angeles, a déjà exposé dans la plupart des grands musées d'art moderne américains, en Angleterre et à Porto-Rico.

TIARET

L'artiste Belahcel Abdelkader tire sa révérence

Tiaret vient de perdre l'une de ses icônes dans le monde du folklore. Il s'agit de Abdelkader Belahcel plus connu sous le sobriquet de «Zokrom» .

Le défunt a tiré sa révérence sur la pointe des pieds, mardi dernier, suite à une maladie qui l'a fauché à l'âge de 62 ans, une perte qui a plongé toute la population tiarétie dans un émoi sans pareil.

Belahcel a passé toute sa vie à faire vibrer la ville dans les occasions officielles et autres fêtes de mariages grâce à la cornemuse, un instrument qu'il manipulait avec des techniques originales dont lui seul détenait le secret.

A la tête de la célèbre troupe Ouled Sidi Khaled depuis des lustres, l'inimitable défunt a eu l'honneur de participer à de grandes manifestations culturelles et autres cérémonies présidentielles dont la visite à Alger du président français Jacques Chirac.

Mourad Benameur

Actucult

SALLE IBN KHALDOUN (ALGER-CENTRE)
Jeudi 13 mars : La coopérative Amer pour la culture de Sétif présente la pièce théâtrale Le retour d'*El Hadjadj Ben Youcef Ethkafi.*
Vendredi 14 mars à 18h : L'association Le théâtre de demain de Baraki présente la pièce théâtrale *L'âne c'est moi.*
Samedi 15 mars à 19h00 : La coopérative Face troupe d'Alger présente la pièce théâtrale *Les poèmes brûlés*

LIBRAIRIE MÉDIA-PLUS (1, PLACE DES MARTYRS, CONSTANTINE)
Samedi 15 mars de 14h à 17h : Média-Plus organise une rencontre signature avec Mohamed Walid Grine à l'occasion de la parution de son recueil de nouvelles *Les Autres*, paru aux éditions Alpha.

LIBRAIRIE OMEGA (HÔTEL EL-AURASSI, ALGER)
Samedi 15 mars de 14h30 à 18h : Présentation du livre *Histoires minuscules des révolutions arabes* (éditions Chihab) en présence de l'auteur Wassyla Tamzali (écrivaine et militante féministe algérienne). Cette présentation sera suivie d'une vente-dédicace.

ATELIER ART'LANDZ (13, RUE LANGEVIN, EL-MOURADIA, ALGER)
Vendredi 14 mars de 15h à 18h : Portes ouvertes du «printemps». Exposition «Printanière & Féminine» précédemment exposé à l'Institut Cervantès d'Alger.

GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (BEN-AKNOUN, ALGER)
Jusqu'au 31 mars : Exposition collective de peinture par les artistes Souhila Belbahar, Hassina Zahaf, Mimi El Mokhfi, Djahida Haouadef, Safia Zoulid.

COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHEB-SALIM, CHENOUA (TIPASA)
Jusqu'au 21 mars : Exposition collective d'arts plastiques avec : Djahida Houadef, Zahia Kaci, Ababsia Djamila, Bayou Faïza, Habiba Bensekhar, Valentina Ghanem, Yasmina Saadoun, Zarhouni Fatma.

GALERIE D'ART LINA (LA MADRAGUE, AÏN-BENIAN, ALGER)
Jusqu'au 20 mars : Exposition «peintures féminines».

GALERIE BAYA DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Jusqu'au 30 mars : Exposition collective de peinture en hommage à Aïcha Haddad. Avec Djohar Baoudj, Chafika Bendali, Nariman Ghlamallah, Ahlam Kourdoughli, Houria Menaa, Sabrina Nehab, Karima Sahraoui et Hassina Zehaf.

CENTRE CULTUREL DE OUED KORICHE (ALGER)
Jeudi 13 mars à 20h : Soirée chaâbie avec Tahar Zahani et Kamel Belkhiret.
Vendredi 14 mars à 20h : Soirée chaâbie avec Noureddine Allane et Bour Yacine.
Jeudi 20 mars à 20h : Soirée chaâbie avec Sergoua Mohamed, Mazira Kamel et Lagab Mohamed.

GALERIE ART 4 YOU (SACRÉ CŒUR, ALGER)
Jusqu'au 15 mars : Exposition de peinture «L'écho des périples» de Nadir Remita.